

Notre Ligue a fait valoir, tant par résolution que dans son rapport annuel, les avantages d'une conférence impériale. Nous croyons qu'il devrait s'en organiser une en Angleterre cette année. Le temps est opportun. L'Empire est rempli de l'idée impériale ; Toutes les colonies devraient mettre leurs forces militaires sur une base efficace, tant en hommes, en armes, en munitions qu'en manufactures d'armes. Chaque colonie devrait s'engager à fournir son contingent, en cas d'urgence, dans une proportion équitable qui pourrait être facilement déterminée. En attendant, nous devrions, au Canada, organiser et équiper nos forces au complet. Nous devrions aussi prendre à nos charges l'entretien des garnisons d'Halifax, d'Esquimalt, de Québec, etc. et maintenir leurs forces respectives afin de pouvoir répondre au premier appel en cas de guerre.

Sir CHARLES HIBBERT TUPPER appuya l'adoption du rapport qui faisait valoir, avec plus de force encore peut-être, les plans d'organisation militaire énoncés par le Colonel Denison. Le rapport fut voté à l'unanimité.

Sir CHARLES HIBBERT TUPPER proposa :

Que cette Ligue, étant en faveur de l'organisation d'un Conseil consultatif de l'Empire, recommande fortement à notre gouvernement et à la Ligue, en Angleterre, qu'une conférence impériale se réunisse en Angleterre, sous un court délai, afin d'aviser à l'établissement de ce conseil et d'étudier aussi les questions de la défense de l'Empire, d'un commerce différentiel dans l'Empire, des câbles impériaux, d'une loi de faillite uniforme, et autres sujets qu'on pourrait étudier.

M. Benjamin RUSSELL, M. P., dit qu'il ne pouvait souscrire à toutes les opinions que le Président avait émises en soumettant son rapport ; mais qu'heureusement la proposition actuelle ne les entraînait pas à ratifier les vues du Colonel Denison sur certaines questions épineuses. Il appuya donc avec empressement la dernière proposition Il est étonnant de constater avec quelle rapidité le pays arrive à adopter des vues qui, il y a très peu d'années, était l'apanage exclusif d'une demi-douzaine d'hommes qu'on regardait comme des lunatiques

M. R. L. BORDEN, leader de l'opposition, proposa une résolution recommandant la formation d'une réserve de la marine royale parmi nos hommes de mer. Il dit qu'il y avait, dans les provinces maritimes, une aussi belle population de marins qu'on en pouvait trouver n'importe où ailleurs au monde. En organisant cette réserve, le Canada posséderait ainsi une milice navale aussi forte que son armée de terre

M. Aulay MORRISON, M. P., appuya fortement la proposition.

M. Frédéric D. MONK, leader de l'opposition de Québec, déclara que c'était la première fois qu'il assistait à une réunion de la Ligue ; qu'il étudierait soigneusement le rapport et que le peuple de Québec en ferait autant. La province de Québec ne se désintéressera pas des grandes questions qui sont maintenant à l'étude. Elle se rend compte qu'on pourrait améliorer, sur beaucoup de points, les relations qui existent entre le Canada et la mère-patrie J'espère que la première résolution sera mise à exécution parce qu'il n'est pas d'endroit où l'on puisse étudier ces relations avec plus d'attention que dans la métropole. Je suis d'accord aussi avec les autres propositions. Québec a des droits particuliers à maintenir et tient à ce que ces droits soient respectés ; mais notre province se préoccupe aussi, — et elle a prouvé la sincérité de cette pensée — de faire de son mieux pour le développement de notre pays et de ce grand empire.

Tous les dignitaires de l'année précédente furent réélus, sauf pour la Nouvelle-Écosse, où le lieutenant-gouverneur Jones remplaça sir M. Daly ; et la Colombie anglaise, où sir Henri Joly de Lotbinière succéda à M. Bostock. On ajouta au comité exécutif MM. Borden, Monk, Kemp, Brock, Barker et tous les autres députés qui n'en faisaient pas partie auparavant.

(*British Empire Review*, vol. II, No. 3, mars 1901.)